



Strasbourg, 8<sup>th</sup> April 2003  
[inf06a\_2003.doc]

**T-PVS/Inf (2003) 6**

CONVENTION ON THE CONSERVATION OF EUROPEAN WILDLIFE  
AND NATURAL HABITATS

**Standing Committee**

23<sup>rd</sup> meeting  
Strasbourg, 1<sup>st</sup>-5 December 2003

---

**Symposium on Control of invasive vertebrates in the islands  
of Portugal and Spain**

**Symposium sur le contrôle des vertébrés envahissants dans les îles  
de l'Espagne et du Portugal**

**Simposium sobre el control de vertebrados invasores en las islas  
de España y Portugal**

**Project LIFE 2002NAT/CP/E/000014**

Organised by the Regional Government of Canarias  
(Teneriffe, 11-15 February 2003)

**CONCLUSIONS**  
(English, French and Spanish versions)

*Document prepared by  
the Directorate of Culture and Cultural and Natural Heritage*

**CONTENTS**

I.	English version	
1.	Conclusions .....	3
2.	Declaration.....	4
II.	French version	
1.	Conclusions.....	5
2.	Déclaration.....	6
III.	Spanish version	
1.	Conclusiones.....	7
2.	Declaración .....	8

## I. ENGLISH VERSION

### 1. Conclusions of the Symposium

#### **Control of invasive vertebrates in the Islands of Portugal and Spain**

Project LIFE 2002NAT/CP/E/000014

Tenerife, 12-14 February 2003

- 1 European Union LIFE funds have had a significant contribution on the study, control and eradication on invasive alien species in the islands of Portugal and Spain.
- 2 There is evidence that non-indigenous vertebrates, in particular cats, rats, rabbits, mouflon, Barbary sheep and goats pose a major threat to biological diversity in those islands.
- 3 An enhanced effort by public administrations to prevent, detect and eradicate bio-invasions is recommended.
- 4 It is recommended that non-endemic vertebrates are removed from natural areas, after the appropriate risk and viability analysis; priority should be given to small islands and islets; measures have to be adopted to prevent re-invasion.
- 5 It is recommended that control and eradication tasks are carefully planned and prioritised, ensuring their continuity until its objectives are attained. Such tasks need to be legally supported in species recovery plans, in planning instruments of natural areas, in specific plans and, where appropriate, in regional law and regulations.
- 6 It is noted that the problems posed by introduced species need to be tackled transversally, promoting participation of the different administrations involved, the scientific community and the civil society in their solution.
- 7 There is a need to develop lines of research on the impact of introduced species on threatened species and ecosystems, and on the collateral effects of control and eradication methods on non-target species.
- 8 Information, dissemination, raising awareness and environmental education are fundamental tools in the prevention and control of alien species, so island authorities are recommended to adopt co-ordinated strategies.

## **2. Canary Island Declaration**

### **Conserving biological diversity in the face of invasive species on Spanish and Portuguese islands.**

**14 February 2003**

Recognising the commitment of Portugal and Spain in the Convention on Biological Diversity (Rio de Janeiro, 1992) in preventing the introduction, control and eradication of alien species that represent a threat to ecosystems, habitats or species.

Recognising the commitments of Portugal and Spain adopted *inter alia* in the Conventions of Ramsar (1971), Bern (1979), Washington (1973), and Bonn (1979).

Recognising the directives concerning the need to prevent the prejudicial effects of introducing species, established by Directive 79/409/CEE on the conservation of Wild Birds, and in Directive 92/43/CEE on the Conservation of Natural Habitats and Wild Flora and Fauna in the European Union.

Recognising that the most serious threat to biological diversity – alter habitat loss – is that posed by alien species, and that these are particularly dangerous when they invade islands and geographically and evolutionary isolated eco-systems.

Recognising the exceptional importance of the islands of Portugal and Spain – especially the macaronessian archipelagos and the Balearic Islands – for the conservation of European endemic biota.

Taking into account Recommendation No. 91 (2002) of the Standing Committee of the Convention for the Conservation of European Wildlife and Natural Habitats, adopted on 5 December 2002, which makes specific recommendations to the governments of Portugal and Spain.

We, the undersigned, considering it necessary to adopt measures to prevent the introduction of undesired species and to control or eradicate invasive species in both terrestrial and marine habitats, within the framework of our competences, undertake to:

- Put in place the specific legal instruments, adapted to the situation of the islands, to facilitate the prevention of undesired introductions and control and eradication actions.
- Draw up joint data bases and programmes on alien species.
- Develop any prevention, control and eradication programmes for introduced species that may be necessary to mitigate their effects on biodiversity.
- Support the exchange of experiences on prevention, control and eradication programmes.
- Provide support for research into introduced species and their effects.
- Promote information, dissemination, awareness and environmental education programmes.
- Recognise that these objectives require specific resources that cannot be paid for exclusively by island regions, and which should be addressed in the community context, through specific programmes for the conservation of nature and the biodiversity of European islands.

## II. FRENCH VERSION

### 1. Conclusions du Symposium

#### Lutte contre les vertébrés envahissants dans les îles du Portugal et de l'Espagne

Projet LIFE 2002NAT/CP/E/000014

Ténérife, 12-14 février 2003

1. Le financement assuré dans le cadre de projet LIFE de l'Union Européenne a largement contribué à l'effort pour étudier, combattre et éradiquer les espèces exotiques envahissantes dans les îles du Portugal et de l'Espagne.
2. Un certain nombre d'observations montrent que les vertébrés non-indigènes, et particulièrement les chats, les rats, les lapins, les mouflons - dont le mouflon à manchettes (*ammotragus lervia*) - et les chèvres représentent une grave menace pour la diversité biologique de ces îles.
3. Un effort accru des pouvoirs publics pour prévenir, détecter et éradiquer les bio-invasions est recommandé.
4. Il est recommandé d'éloigner les vertébrés non-endémique des zones naturelles, après une analyse appropriée des risques et de la viabilité; la priorité devrait aller aux petites îles et aux îlots, et des mesures doivent être prises pour empêcher la réinvasion.
5. Il est souhaitable que les tâches liées à la lutte et à l'éradication soient soigneusement planifiées, avec une hiérarchisation des priorités, et que la continuité en soit assurée jusqu'à la réalisation des objectifs. Ces missions doivent bénéficier d'un appui juridique dans le cadre de plans de rétablissement des espèces, d'instruments de planification pour les zones naturelles, de plans spécifiques et, le cas échéant, de lois et règlements régionaux.
6. On relève que les problèmes posés par les espèces introduites doivent faire l'objet d'une approche intégrée de nature à promouvoir la participation des différentes administrations concernés, de la communauté scientifique et de la société civile à la recherche de solutions.
7. Il est nécessaire de développer des axes de recherche sur l'impact que les espèces introduites peuvent avoir sur les espèces et les écosystèmes menacés, et sur les effets collatéraux des méthodes de lutte et d'éradication pour les espèces non visées.
8. L'information, la diffusion, la sensibilisation et l'éducation à l'environnement sont les principaux outils de prévention et de lutte face aux espèces allogènes, et il est recommandé aux autorités des îles d'adopter des stratégies coordonnées.

## 2. Déclaration des îles Canaries

### **Préservation de la diversité biologique face aux espèces envahissantes dans les îles espagnoles et portugaises**

**14 février 2003**

Reconnaissant l'engagement souscrit par le Portugal et l'Espagne dans le cadre de la Convention sur la diversité biologique (Rio de Janeiro, 1992) de prévenir l'introduction d'espèces exotiques qui représentent une menace pour les écosystèmes, les habitats ou les espèces, de le contrôler et de les éradiquer,

Reconnaissant les engagements souscrits à cet égard par le Portugal et l'Espagne en vertu, notamment, des Conventions de Ramsar (1971), Berne (1979), Washington (1973) et Bonn (1979),

Reconnaissant les lignes directrices relatives à la nécessité de prévenir les effets néfastes de l'introduction d'espèces, définies par la Directive 79/409/CEE concernant la conservation des oiseaux sauvages et la Directive 92/43/CEE concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages dans l'Union européenne,

Reconnaissant que la menace la plus grave pour la diversité biologique, après la disparition des habitats naturels, est celle constituée par les espèces exotiques, particulièrement dangereuses lorsqu'elles envahissent des îles et des écosystèmes géographiquement et évolutivement isolés,

Reconnaissant l'importance exceptionnelle des îles portugaises et espagnoles, et tout spécialement des archipels macaronéiens et des Baléares, pour la préservation de la faune et de la flore endémiques,

Tenant compte de la Recommandation n° 91 (2002) sur les espèces exotiques envahissantes qui menacent la diversité biologique dans les îles et dans les écosystèmes isolés sur les plans géographique et de l'évolution, adoptée le 5 décembre 2002, dans laquelle des recommandations spécifiques sont adressées aux gouvernements du Portugal et de l'Espagne,

Nous, signataires de la présente Déclaration, considérant qu'il est nécessaire d'adopter des mesures pour prévenir l'introduction d'espèces indésirables et pour contrôler ou éradiquer les espèces envahissant les écosystèmes terrestres et marins, nous engageons, dans le cadre de nos compétences :

- à nous doter d'instruments juridiques spécifiques, adaptés à la situation des îles, pour faciliter la prévention d'introductions indésirables et les actions de contrôle et d'éradication ;
- à élaborer des bases de données et des programmes conjoints sur les espèces exotiques ;
- à développer les programmes de prévention, de contrôle et d'éradication des espèces introduites qui pourraient être nécessaires pour atténuer leur impact sur la biodiversité ;
- à favoriser les échanges sur l'expérience acquise en matière de programmes de prévention, de contrôle et d'éradication ;
- à soutenir la recherche sur les espèces introduites et leur impact ;
- à promouvoir les programmes d'information, de diffusion, de sensibilisation et d'éducation à l'environnement ;
- à reconnaître que ces objectifs nécessitent des ressources spécifiques qui ne peuvent être assurées exclusivement par les régions insulaires et doivent être prises en charge dans le cadre communautaire, par l'intermédiaire de programmes spécifiques pour la préservation de la nature et de la biodiversité des îles européennes.

### **III. SPANISH VERSION**

#### **1. Conclusiones -Simposio**

##### **Control de vertebrados invasores en islas de España y Portugal**

Proyecto LIFE 2002NAT/CP/E/000014

12-14 de febrero 2003, Tenerife, Islas Canarias

- 1 El instrumento financiero LIFE de la Unión Europea ha contribuido significativamente al inicio del conocimiento, control o erradicación de las especies exóticas invasoras en las islas de España y Portugal.
- 2 Se constata que los vertebrados alóctonos, particularmente los gatos, las ratas, los conejos, los muflones, los arruires y las cabras, constituyen un importante factor de amenaza para la biodiversidad de nuestras islas.
- 3 Se recomienda incrementar los esfuerzos de las administraciones públicas en la prevención de las bioinvasiones, y en su rápida detección y erradicación.
- 4 Se recomienda que, tras realizar los debidos análisis de riesgo y viabilidad, se proceda a extraer los vertebrados alóctonos de los espacios naturales, priorizando las pequeñas islas e islotes, y que se adopten medidas para evitar la reinvasión.
- 5 Se recomienda que las actuaciones de control y erradicación sean cuidadosamente planificadas y priorizadas, y que se garantice su continuidad hasta alcanzar los objetivos establecidos. Éstas deberían estar amparadas legalmente en los planes de recuperación de las especies, en los instrumentos de planificación de los espacios naturales protegidos, en planes específicos, y, en su caso, por la normativa regional propia.
- 6 Se hace constar que el problema de las especies introducidas debe ser abordado de forma transversal, promoviendo la participación en su solución de las distintas administraciones públicas implicadas, la comunidad científica y la sociedad civil.
- 7 Se constata la necesidad de desarrollar líneas de investigación sobre el impacto de las especies introducidas sobre las especies amenazadas y los ecosistemas, así como sobre los efectos colaterales de los métodos de control o erradicación sobre las especies no objetivo.
- 8 Se constata que la información, la divulgación, la sensibilización y la educación ambiental son unas herramientas fundamentales en la prevención y el control de las especies exóticas, para lo cual se recomienda la adopción de estrategias coordinadas entre las administraciones públicas insulares.

## 2. Declaración de Canarias

### Conservar la diversidad biológica ante las especies invasoras en las islas de España y Portugal

14 de febrero de 2003

Reconociendo el compromiso de España y Portugal en el Convenio sobre la Diversidad Biológica (Río de Janeiro, 1992) de impedir que se introduzcan, controlar o erradicar las especies exóticas que amenacen a ecosistemas, hábitats o especies.

Reconociendo los compromisos de España y Portugal a este respecto adoptados en los Convenios de Ramsar (1971), Berna (1979), Washington (1973), y Bonn (1979), entre otros.

Reconociendo las directrices sobre la necesidad de prevenir los efectos perjudiciales de la introducción de especies, establecidas por la Directiva 79/409/CEE sobre la conservación de las Aves Silvestres, y en la Directiva 92/43/CEE sobre la Conservación de los Hábitats Naturales y la Fauna y Flora Silvestres en la Unión Europea.

Reconociendo que la amenaza más seria a la diversidad biológica –después de la pérdida de hábitats- la constituyen las especies exóticas, y que éstas resultan particularmente peligrosas cuando invaden islas y ecosistemas geográfica y evolutivamente aislados.

Reconociendo la excepcional importancia que las islas de España y Portugal – especialmente los archipiélagos macaronésicos y las Islas Baleares- tienen en la conservación de la biota endémica europea.

Teniendo en cuenta la Recomendación No. 91 (2002) del Comité Permanente del Convenio para la Conservación de la Vida Silvestre y los Hábitats Naturales en Europa, adoptada el 5 de diciembre de 2002, en la que se hacen recomendaciones específicas a los gobiernos de España y Portugal.

Los abajo firmantes, considerando que es necesario adoptar medidas para la prevención de las introducciones no deseadas y para el control o erradicación de especies invasoras tanto en los hábitats terrestres como marinos, en el marco de nuestras competencias, nos comprometemos a:

- Dotarnos de instrumentos legales específicos, adaptados a la situación de las islas, que faciliten la prevención de las introducciones no deseadas y las acciones de control y erradicación.
- Elaborar bases de datos y programas de uso conjunto sobre las especies exóticas.
- Desarrollar los necesarios programas de prevención, control y erradicación para las especies introducidas que puedan ser necesarios para mitigar sus efectos sobre la biodiversidad.
- Apoyar el intercambio de experiencias sobre los programas de prevención, control o erradicación.
- Apoyar la investigación sobre las especies introducidas y sus efectos.
- Promover programas de información, divulgación, sensibilización y educación ambiental.

Reconocer que estos objetivos requieren recursos específicos que no pueden ser cubiertos exclusivamente por las regiones insulares, debiendo ser tratados en el contexto comunitario a través de programas específicos para conservación de la biodiversidad de las islas europeas.